

Les blocs erratiques de Lignerolle

La Société Vaudoise des Sciences Naturelles (SVSN) : Je lis assez régulièrement le programme des activités de la SVSN. Ces activités sont multiples, toujours intéressantes : conférences, débats, sorties sur le terrain. Quelle ne fut pas ma très agréable surprise de découvrir en septembre 2019 que cette Société savante organisait une visite des deux blocs erratiques perdus dans les pâturages sur les hauts de Lignerolle, sur les pentes du Suchet. Cette visite, agendée au samedi 5 octobre 2019, était organisée par le président de la SVSN, M. Vincent Sonnay. Trois spécialistes des blocs erratiques avaient été invités, MM Jean-Luc Epard géologue, de l'Université de Lausanne; Pierre Gex, géologue; et Mathias Vust, lichénologue. Un beau programme pour une fin de semaine.

La Pierre-à-glisse : Né à Lignerolle et y ayant passé ma jeunesse, je connais bien ce bloc erratique que nous appelions *Pierre-à-glissoire*. Située près du stand de tir du village, cette pierre semblait avoir été miraculeusement déposée là en pleine forêt, juste pour notre plaisir. Son plan supérieur incliné parfaitement lisse, ses 4,6 mètres de long, ses 3 mètres de large et sa hauteur raisonnable de 1 mètre

nous permettaient de l'escalader, de nous asseoir sur un gros caillou et de nous laisser glisser sur la pierre à une allure qui nous paraissait vertigineuse. Le fait que ce bloc énorme détaché du Mont-Blanc avait, selon notre maître d'école Émile Gaillard, été charrié là par un glacier, nous fascinait... De lire un jour dans le bulletin de la SVSN que l'histoire de la Pierre-à-glisse, et celle de la Pierre bleue située quelques dizaines de mètres plus haut allait nous être contée par des scientifiques le 5 octobre 2019 me remplit d'aise.

Histoire récente des deux blocs erratiques :

La Pierre-à-glisse et la Pierre bleue gisent sur la pente sud du Suchet, juste au-dessus du village de Lignerolle, à une altitude de 845 et 860 mètres, respectivement. De tels blocs se retrouvent ailleurs sur le plateau suisse. Nombre d'entre eux ont été utilisés dans des constructions de maisons, de monuments ou de routes. Inquiète de voir disparaître ces blocs erratiques témoins de la dernière glaciation, la SVSN a décidé au début de siècle passé de racheter ces blocs aux différentes communes où ils gisaient, afin de les préserver dès le 7.9.1929 à la Commune de Lignerolle, avec « l'engagement de ne pas l'exploiter et de



L'entrée de Lignerolle

prendre toutes les mesures et précautions utiles à sa conservation, à ses frais... ».

Origine des blocs erratiques :

La dernière période glaciaire apparue en Europe débuta il y a 17 000 ans et dura 6700 ans. La température moyenne était alors de 5 degrés inférieures à ce qu'elle est aujourd'hui. Plusieurs kilomètres de glace recouvraient l'Europe du Nord. À la fin de cette période, alors que la température augmentait progressivement, les glaciers se mirent à fondre. En se retirant, ils abandonnèrent des blocs de granite loin des Alpes dont ils s'étaient détachés. Lorsque vers 1740 le géographe genevois Pierre Martel se mit à parcourir le massif du Mont-Blanc, il nota la présence de ces roches dispersées dans la région. Selon les montagnards interrogés, il était clair que ces blocs de granite avaient été charriés par les glaciers.

Cette théorie fut étayée en 1818 par Ignace Venetz, ingénieur et glaciologue suisse, et son ami Jean-Pierre Perraudin, paysan de montagne et charpentier à Lourtier (commune de Bagnes). Ces blocs de granite retrouvés loin des Alpes n'ayant pas la même composition que les roches locales, ils furent désignés par le nom de *Blocs erratiques*.

Caractéristiques de la Pierre-à-glisse et de la Pierre bleue :

Bien que situés à une centaine de mètres l'une de l'autre, ces deux blocs ont une composition légèrement différente : granite pour la Pierre-à-glisse et gneiss (1) pour la Pierre bleue, dont les dimensions sont moindres : 3,5 mètres de long sur 1,5 mètres de large et 1,5 mètres de haut. Les deux blocs sont recouverts de 14 espèces de lichens, dont 6 sont communes aux deux blocs. À noter qu'une espèce présente sur la Pierre bleue paraît ne pas exister ailleurs dans le Canton de Vaud : *Rhizocarpon viridiatrum* !



La fontaine de Lignerolle

Épilogue : Malgré les soins apportés tant par la Commune de Lignerolle que par la SVSN pour protéger ces témoins de la dernière Glaciation, l'extrémité nord de la Pierre-à-glisse a été endommagée. Il semble que cette blessure soit due au feu. Selon une rumeur courant au village, ce sont des soldats en exercice qui, en allumant un feu au pied de la célèbre pierre, en auraient fait éclater quelques morceaux. Espérons que cette mésaventure sera la dernière pour ces blocs erratiques soigneusement protégés par la Société Vaudoise des Sciences naturelles, consciente qu'il s'agit de notre patrimoine.

Dr Jean-Pierre Guignard

Bibliographie : J.-L. Epard, P. Gex et M. Vust : Les blocs erratiques, propriété la Société Vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles 99 : 29-66, 2020.

Glossaire :

¹ Gneiss et granite ont pratiquement la même composition : quartz, mica, et feldspath. Alors que ces minéraux sont placés de façon désordonnée dans le granite, ils sont alignés parallèlement dans le gneiss.